

Le patrimoine industriel inventorié

Mintieux, titanesque et passionnant. L'inventaire qu'a réalisé Clarisse Lorieux vient de s'achever au terme de plus de trois années de recherches, sur le terrain et dans les archives. La communauté de l'agglomération creilloise (CAC) a chargé la jeune femme de recenser le richissime patrimoine industriel de quatre villes : Creil, Nogent, Montataire et Villers-Saint-Paul. Unités de production (en activité ou en friche) et lieux de vie, 131 sites au total ont été identifiés.

Le Bassin creillois a tenu un rôle important dans l'industrie française. « Dans les années 1950, les trois seules usines Chausson, Usinor et Pechiney employaient 12 000 personnes », résume Jean-Pierre Besse, historien de l'Association pour la mémoire ouvrière (Amoi). De son côté, Clarisse Lorieux a recherché la moindre trace historique. Et la découverte d'un pilier en fonte daté de 1898 dans un site de la rue des Usines est en soi une victoire. « Nous pensions qu'avec les bombardements on ne retrouverait pas grand-chose du XIX^e siècle », explique la chargée d'études.

Dans les années 1950, Chausson, Usinor et Pechiney employaient 12 000 personnes

JEAN-PIERRE BESSE, HISTORIEN DE L'ASSOCIATION POUR LA MÉMOIRE OUVRIÈRE

Ces recherches ont permis de sortir de l'oubli les bâtiments de l'usine de rotatives Goss, à Montataire. Les toits en forme de vagues ont été pensés par l'architecte Auguste Perret (à qui l'on doit la reconstruction du centre-ville du Havre et la tour d'Amiens). A Creil, la manufacture Daydé et Pillé a fabriqué, à la fin XIX^e siècle, les charpentes métalliques du Grand Palais,



CREIL, MERCREDI. Clarisse Lorieux a été chargée par la communauté de l'agglomération creilloise d'inventorier pendant trois ans le patrimoine industriel de quatre villes.

(LP/OLIVIER ARANDEL)

à Paris, ou encore le pont d'Hanoi, au Viêt Nam. A Nogent, Clarisse Lorieux a retracé sur une carte les anciens ateliers de menuiserie et de petite métallurgie du quartier de la rue Carnot. Autour de la grande plateforme chimique de Villers-Saint-Paul, l'experte a reconstitué la diversité des cités ouvrières, y compris celle réservée aux célibataires, près du crassier. « Il y avait une ville dans la ville, avec ses propres coopératives et bistrots », résume Clarisse Lorieux.

Ce travail de fouille a pu être mené avec le soutien du service régional de l'Inventaire. Les recherches viennent d'être étendues à dix communes proches, situées dans les vallées de l'Oise, de la Brèche et du Thérain. L'ensemble de cette enquête étayée par de nombreuses photos fera l'objet d'une publication scientifique à la fin de l'année.

CLAIRE GUÉDON

Le détonateur Vieille-Montagne

Une décharge de 1 200 V, 2,7 kg d'explosifs et dix petites secondes. Les 55 m de la cheminée en briques de Vieille-Montagne à Creil se sont écroulés en janvier 2000, effaçant les derniers vestiges de cette fonderie arrivée en 1908 sur les bords de l'Oise.

L'Amoi fête ses 10 ans

La démolition de cette vigie a fait alors office de détonateur sur les esprits. « Nous avons décidé de réagir, car c'était un symbole du Bassin creillois qui disparaissait », se rappelle Jean-Pierre Besse, historien. Avec des salariés, des militants syndicaux et des passionnés, il lance la même année l'Association pour la mémoire ouvrière et industrielle (Amoi).

« Notre objectif était de créer une écomusée. »

Une décennie plus tard, rien de tel n'existe, mais un énorme effort de recherche a été mené, doublé de publications régulières.

D'anciennes machines, des fonds d'archives d'entreprises, des cartes postales ont été récupérés, mais aussi des souvenirs des luttes ouvrières locales. L'Amoi est à l'origine de l'inventaire de la communauté de l'agglomération creilloise.

Cette association qui fête ses 10 ans n'a toujours pas de locaux, mais n'abandonne pas pour autant l'idée de l'écomusée. Elle célébrera son anniversaire cet automne par des expositions et manifestations.

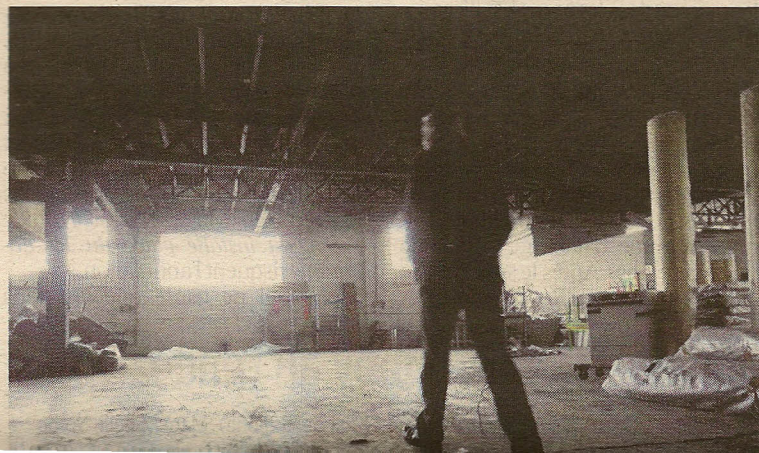
C.G.

L'usine de coffres-forts attend son heure

L'imposante façade coiffée d'un fronton domine la rue Jean-Jaurès de Creil. L'usine en briques construite en 1903 a abrité la célèbre fabrique de coffres-forts Fichet, jusqu'à sa fermeture en 1930. Plus récemment, c'était une concession automobile qui s'y était installée. Aujourd'hui, le site sert de réserve aux services techniques de la ville.

Rachetée par la ville de Creil en 2001

Des centaines de tables et chaises d'école réformées, des piles d'extincteurs, des panneaux de signalisation, des guirlandes électriques et quel-



Films, expos et visites

Pour la première fois, la communauté de l'agglomération creilloise (CAC) participe au Printemps de l'industrie, manifestation culturelle régionale qui s'ouvre lundi. Aux classiques visites d'entreprises s'ajoutent de nombreuses conférences, des projections de films sur l'histoire ouvrière à la Faïencerie, à Creil et au Palace, à Montataire, ainsi qu'une pièce de théâtre montée à Villers-Saint-Paul avec d'anciens militants